

Le désarroi américain

La décision récente de la Cour Suprême des Etats-Unis, qui rend illégale à peu près toute la législation échauffée depuis deux ans par l'administration Roosevelt, continue de susciter partout les commentaires les plus divers. En Europe, les journaux sont remplis d'articles sur le "grand désarroi américain" et les journaux des Etats-Unis ne sont pas moins prolifiques de critiques. "Le second anniversaire de l'arrivée de M. Roosevelt au pouvoir, écrivait dernièrement le *Chicago Daily News*, trouve le nombre de citoyens secourus par le gouvernement fédéral beaucoup plus considérable qu'il y a deux ans, l'industrie paralysée, le prix de la vie encore en hausse. Il trouve le budget fédéral sans équilibre et la dette nationale presque doublée."

Assurément, ces perspectives ne sont pas très riantes. Pour sa part, la *New-York Herald-Tribune* écrit à son tour: "Le New Deal a échoué et la nation est couverte de ses ruines."

Pareils commentaires, on le voit, révèlent assez bien l'inquiétude de la population américaine en face des désastres accumulés par la crise. L'optimisme de nos voisins est évidemment à la baisse, mais, cependant, prétendre qu'il n'y a plus lieu d'espérer quoi que ce soit de bon serait exagérer. "While there's life, there's hope", et la grande république américaine n'a pas encore, que nous sachions, reçu le coup de grâce...

Procédés condamnables

Vraiment, nous ne voyons pas ce que peuvent bien gagner les chômeurs à s'organiser en bandes et à "marcher" vers la Capitale, pour exposer à un gouvernement d'ailleurs assez indifférent à leur triste condition les plaintes et les griefs dont ils se montrent si prodigues. Ces "marcheurs de la faim" ont, à notre avis, le grand tort de se laisser guider le plus souvent par des chefs tapageurs et animés d'intentions plus ou moins louables. Une telle direction ne laisse pas de propager autour d'eux les pires suspicions et d'indisposer les honnêtes gens qui, autrement, seraient prêts à leur accorder un appui sympathique.

A Régina, la semaine dernière, il a fallu l'intervention de la force armée pour avoir raison d'une bande de chômeurs qui se conduisaient comme de véritables communistes, et voilà que l'on parle d'une autre organisation, formée, cette fois, dans l'Est du pays, et qui voudrait répéter bientôt les exploits des marcheurs de la faim de Régina.

Le recours à de pareils procédés pour obtenir des gouvernants aide et assistance est franchement condamnable et ne saurait être toléré. Au lieu d'agir ainsi, pourquoi les chômeurs ne se nomment-ils pas quelques représentants pondérés et ne les délèguent-ils pas auprès des autorités? Ils ne risqueraient pas de causer de graves désordres et, de ce fait, les griefs qu'ils veulent exposer auraient beaucoup plus de chances d'être entendus.

Demandes de secours qui ne sont pas justifiées

Certains individus ont l'air de penser que les pouvoirs publics, quels qu'ils soient, doivent s'intéresser aveuglément à leur sort. — Quelques exemples au conseil du canton de Shefford.

Les demandes de secours et les réclamations se font de plus en plus nombreuses au conseil municipal du canton de Shefford, mais il arrive qu'elles ne soient pas toujours justifiées.

C'est ainsi que, lors de leur dernière séance, les membres de ce conseil se sont vus dans l'obligation de rejeter plusieurs requêtes qui leur avaient été adressées, pour l'excellente raison que ces requêtes n'étaient pas du tout basées sur le simple bon sens et la justice.

Une couple d'exemples en passant: le secrétaire Godbout a fait part aux conseillers d'un compte de \$15 qu'il venait de recevoir de l'hôpital Victoria et relatif aux traitements donnés par cette institution à un ancien employé des Frères Slack qui s'étaient, paraît-il, engagés à payer les frais d'hospitalisation de ce patient. Il va de soi que le compte en question sera transmis à qui de droit.

Le notaire Godbout a également été prié d'écrire de nouveau à un citoyen de la municipalité pour l'engager à venir s'entendre avec les conseillers quant à l'internement de son fils.

Le conseil est d'autre part requis d'avoir à payer \$4.37 pour l'internement d'un nommé Samuel Watt à l'hôpital de Verdun, alors que ledit Watt n'est pas un résident de cette municipalité. Il faudra donc, dans ce cas comme dans les deux autres, que le secrétaire donne des explications.

Une réclamation que les membres du conseil de canton ont étudiée à leur dernière séance et qui semble, cette fois, plus raisonnable, est celle de Mme Henry Neil qui se plaint que son automobile a subi des dommages au montant de \$6.68 à la suite d'un accident survenu dans un des chemins de la municipalité. Cette réclamation est prise en considération et décision sera rendue lorsque rapport aura été fait par l'inspecteur de la division.

DON A L'EXPOSITION

Sur proposition de M. Arsène Provost, secondé par M. Edmond Arès, il a été décidé d'accorder un octroi de \$25 aux autorités de la Société d'Agriculture pour leur prochaine exposition, les 15, 16 et 17 août.

Le conseil a pris connaissance d'un acte d'accord entre MM. Larose, Beauregard, LeBrun et Lafontaine, concernant le creusage d'un cours d'eau qui traverse la propriété des signataires. Aucune décision n'a cependant été prise sur cet acte, attendu

que M. William Comstock, aussi intéressé dans ce cours d'eau, a refusé d'apposer son paraphe à l'entente. M. Comstock sera prié de se présenter devant les conseillers à leur prochaine réunion afin de faire entendre ses objections.

M. Léon Jolley a été nommé inspecteur en remplacement de M. Osias Goyette et des comptes au montant de \$153.75 ont été approuvés lors de la même réunion, présidée par le maire Aldéric Lamothe et à laquelle étaient présents les conseillers Edmond Arès, M. L. Hackwell, N. P. Doucet, Jos. St-Hilaire et Arsène Provost.

A dents blanches

Savoir attendre est tout un art.

La santé compte aussi ses a-vares et ses prodiges.

Il ne faut étancher sa soif de lire qu'à petites gorgées.

Avoir de l'initiative est bien; avoir du sens pratique est mieux.

Les mille et une nuits blanches ne sont belles que dans les centes.

La plage est un des rares endroits où l'on peut sans inconvénients faire la grève.

M. Bennett et M. Stevens ne pourront toujours pas s'arracher mutuellement le toupet.

Si tu veux éprouver la stabilité de ta nouvelle automobile, ne le fais pas contre un train.

Pourquoi nos petits Démotiens ne vont-ils pas crier plus souvent sur le bord de la mer?

La disparition des passages à niveau n'empêchera pas maint imprudent de se faire tuer quand même.

Un optimiste, pourquoi ne serait-ce pas aussi l'homme marié qui parle de "ses" dernières volontés?

Pensons aux chauffeurs de locomotives et nous serons moins portés à nous plaindre de la chaleur.

"L'homme oublié" ce sera peut-être, au prochain scrutin, le candidat du troisième parti.

Reste à savoir si les gens qui travaillent réussiront toujours à supporter ceux qui ne travaillent pas.

Ce qui nous surprend plus que les trouvailles de Sherlock Holmes, c'est la patience de Watson à les écouter.

Les chercheurs de vitamines ont le grand défaut de vouloir tout prouver par A plus B et le reste de l'alphabet.

La femme est née pour souffrir. Quand ce n'est pas par son seigneur et maître, c'est par les tyrannies de la mode.

Le chômeur de profession se garde bien d'aller chercher de l'ouvrage aux endroits où il pourrait en trouver.

Une déclaration assermentée de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut bien faire aux "télégraphes"?

Ces nouveaux avocats auraient tort de se décourager si leur bureau n'est pas dès le début pris d'assaut par les clients.

On vient de découvrir à Sherbrooke des tulipes et des fraises quintuplées. Serait-ce une leçon de modestie que la nature donne aux époux Dionne?

Le tour du monde en cinq jours ne permettra guère à ceux que l'entrepreneur veut de suivre le conseil de Boileau et de ménager leur monture, quelle qu'elle soit.

Chez le voisin

UN PLAGIAIRE?

Sans le savoir peut-être, M. Stevens vole le titre d'un roman de Laure Conan...

[La Tribune].

EN BELGIQUE

D'après les évaluations les plus récentes, voici quelle serait la situation religieuse en Belgique sur une population de 8,213,449 âmes. On compte environ 7,678,000 catholiques, soit une proportion de 93.5 pour cent. Les protestants sont au nombre de 70,000, ou 0.8 pour cent. On a enregistré plus de 60,000 juifs, soit 0.7 pour cent. Il y a, en outre, quelque 5,000 musulmans, ou .01. pour cent. Enfin, 400,000 personnes, ou 4.9 pour cent, se sont déclarées sans religion.

[L'Événement].

C'EST IMMORAL

Le blé, en effet, est une marchandise de première nécessité et il est absolument immoral qu'on s'en serve pour spéculer, surtout à une période où la crise du chômage réduit tant de familles à la misère. On affirme que le gouvernement a pris les mesures voulues pour supprimer toute opération spéculative sur la vente des grains. Si c'est le cas, il a pris une belle initiative qu'il devrait bien étendre à d'autres domaines, car ce n'est pas dans le cas du blé seulement que le producteur et le consommateur sont exploités.

[La Parole].

CHOIX SÉRIEUX

Notre Société de colonisation qui, comme celle des autres diocèses, a la pleine responsabilité du choix des recrues des terres neuves, entend faire tout ce qui dépend d'elle pour réussir dans l'oeuvre si importante de la colonisation à laquelle elle collabore. Ce choix sera donc des plus sérieux. Comme elle a recruté au-delà de deux cents aspirants-colons, elle prendra d'abord ceux qu'elle jugera les plus aptes, c'est-à-dire ceux qui se trouvent dans la partie rurale de son territoire québécois. Elle veut des gens bien déterminés à partir et à demeurer là-bas.

[Le Droit].

ET NOUS PAYONS

Il n'y a pas à se le dissimuler, au cours des vingt-cinq dernières années, nous avons invité sans discernement une foule de gens de l'étranger, à venir partager avec nous les richesses de notre pays et à bénéficier des institutions pacifiques qui garantissaient alors notre prospérité. Nos gouvernements pour avoir mal contrôlé ces invitations, se trouvent aujourd'hui aux prises, en ce temps de crise et de chômage, avec une foule de sans-travail qui ne sont pas de notre mentalité, qui supportent mal la situation et obligent les autorités à exercer une surveillance très étroite afin d'éviter toute fomentation de discorde et enrayer tous les mouvements révolutionnaires.

[Le Courrier de Sorel].

Les cultivateurs de Warden ne subiront pas de pertes

L'affaire de la Crèmerie est enfin réglée de façon satisfaisante et les créanciers recevront leur chèque dans quelques jours. — Beau travail du député de Shefford à l'Assemblée législative.

Les patrons de la Crèmerie de Warden seront tous remboursés.

Telle est la bonne nouvelle que nous sommes en mesure d'annoncer aujourd'hui à ceux — et ils sont nombreux — qui s'intéressaient au succès des négociations entreprises en faveur d'un groupe important de cultivateurs de la région.

Nous n'avons pas à rappeler ici comment les patrons de la Crèmerie de Warden, actuellement sous une autre direction, furent menacés à un moment donné de perdre une somme globale de \$2,215.63. Tout le monde est au courant des circonstances qui entourent cette malheureuse affaire et il est inutile d'y revenir.

Disons simplement que les créances, atteignant dans certains cas jusqu'à \$200 et plus, seront honorées par le gouvernement de Québec, grâce aux fructueuses démarches du député de Shefford à l'Assemblée législative, M. Robert Bachand.

M. Bachand, qui était à Québec cette semaine même, nous apprend en effet que le ministère de l'Agriculture, après avoir étudié les multiples demandes des patrons, a finalement décidé de payer une dette contractée par d'autres et qu'il eût fort bien pu, en refusant d'assumer toute responsabilité dans la déconfiture de Warden, se dispenser de payer. L'honorable Adélaïde Godbout a, d'autre part, si bien secondé M. Bachand dans son travail; qu'il ne reste plus à l'Auditeur de la province qu'à envoyer leur chèque aux créanciers.

Encore une fois, c'est une bonne nouvelle dont se réjouiront tous les amis de la classe agricole.

Deux nouveaux commissaires à choisir ici lundi prochain

La lutte se fera entre MM. Wilfrid J. Lagassé et Aurèle Gagné, tous deux sortant de charge, et MM. Henri Gingras et Eugène Picard. — Pas de contestation pour la ville.

Le choix de deux commissaires pour la municipalité scolaire St-Bernardin de Waterloo donnera lieu à une élection lundi prochain.

Quatre candidats sont sur les rangs: MM. Wilfrid J. Lagassé et Aurèle Gagné, dont le terme est expiré, se mesureront en l'occurrence contre MM. Henri Gingras et Eugène Picard, qui aspirent à les remplacer.

Le scrutin se tiendra à l'hôtel de ville de Waterloo, de huit heures du matin à six heures de l'après-midi, et le résultat sera connu quelques minutes plus tard. MM. R. R. Bachand et Henri Grégoire agiront respectivement comme président d'élection et secrétaire.

M. Lagassé remplissait les fonctions de président de la commission scolaire St-Bernardin jusqu'à la fin de son mandat. Les autres membres de cette commission qui n'auront pas à subir d'opposition lundi prochain parce qu'ils ont été élus ultérieurement aux deux autres commissaires sont MM. Nap. Guillolette, Clément Beaumont et Arthur Hébert.

ELUS SANS COUP FERIR

Au cours d'une réunion des contribuables de la commission scolaire de la ville de Waterloo, M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, a été réélu pour un autre terme de trois ans, cependant que M. J. H. Bombardier succédait à M. Joseph Jolin dont le mandat venait de prendre fin.

L'élection de MM. Joseph Bernard et Sylva LeBrun date de 1934, tandis que celle du Dr J. H. Larose remonte à 1933. Leur terme respectif est de trois ans, comme du reste celui des commissaires choisis au commencement de la présente semaine.

Un tapage infernal, la nuit, rue Principale

Les citoyens domiciliés dans cette partie de Waterloo qui s'étend de la rue Lewis à l'hôtel de ville en ont assez du bruit qui s'y fait entendre aux petites heures et qui les tient éveillés. — Aux grands maux les grands remèdes.

A moins que la situation intolérable dont ils se plaignent avec raison ne s'améliore immédiatement, les citoyens domiciliés dans cette partie de la rue Principale s'étendant de la rue Lewis à l'hôtel de ville vont demander aux autorités municipales de faire cesser sans plus de délai le tapage infernal auquel se livre habituellement un groupe de jeunes gens tant de Waterloo que d'ailleurs et dont les échos empêchent tout le monde de dormir.

Deux ou trois fois par semaine, quand ce n'est pas plus souvent, ces jeunes gens se rassemblent aux petites heures et le bal commence. Tantôt c'est un concert de banjo ou la voix d'un chanteur éméché qui se fait entendre; tantôt c'est le bruit d'une altercation entre quelques individus qui viennent de sacrifier généreusement à Bacchus; la plupart du temps ce sont des cris, des vociférations capables de réveiller un sourd.

Les autorités policières ont été averties, mais le vacarme continue de plus belle, au grand dam des honnêtes gens qui croient que la nuit est plutôt faite pour sommeiller que pour hurler. Depuis le mois de mai, il ne se passe presque pas de nuit sans que les citoyens des environs aient lieu de maugréer. Le voisinage de l'église et du presbytère ne fait évidemment rien aux turbulents. Quant à la police, ils ont l'air de s'en fiche comme de l'an quarante.

Le maire Norris, que nous avons interviewé à ce sujet, nous a déclaré qu'il n'était pas au courant d'un pareil état de choses, mais que des mesures seraient prises incessamment pour y mettre fin. Le gardien de nuit sera sans doute averti d'avoir à se montrer sans pitié pour les tapageurs et de faire au besoin un bon exemple.

[Suite à la page 5]

LE MAINTIEN

Le bon maintien est incon- testablement une qualité dési- rable tant pour soi-même que pour la société. Un bon main- tien, en effet, dénote de la vigilance, de la confiance en soi, et de l'aptitude à accom- plir les choses; pour ces rai- sons il doit caractériser l'hom- me ou la femme d'affaires.

Par bon maintien, il faut en- tendre cette habitude naturelle de s'asseoir et de se lever droit, de marcher librement; quand une personne debout se tient droit, son oreille, son é- paule, sa hanche, son genou et la cheville de son pied sont en ligne droite.

Il existe une certaine rela- tion entre la bonne tenue et u- ne bonne santé, et, en général, on peut dire qu'un bon main- tien reflète une bonne santé; toutefois l'on ne peut pas tou- jours conclure qu'une personne qui se tient mal est malade, pas plus qu'une autre qui se tient bien ne l'est pas. Il est sûr qu'un bon maintien facilite la fonction mécanique de votre corps tandis qu'une attitude vicieuse peut être la cause du déplacement de certains orga- nes importants, et nuire ainsi à leur bon fonctionnement, de là la douleur ou autres symp- tômes.

Si l'on recherche les causes de mauvaises postures que l'on est porté à prendre, il sera ensuite plus facile de les évi- ter ou de les supprimer. Une de ces causes les plus impor- tantes est la fatigue parce qu'alors les muscles se relâ- chent et n'offrent pas leur support normal, de là les atti- tudes vicieuses. Le repos de l'après-midi chez les enfants d'âge pré-scolaire est une ex- cellente habitude; il prévient

la fatigue et favorise, par con- séquent, un bon maintien.

Lorsqu'on soulève un enfant ou qu'on le porte dans ses bras, on doit le supporter convena- blement sans quoi l'on impose à ses muscles encore peu dé- veloppés une tension trop for- te.

Le matelas d'un lit d'en- fant doit être ferme et égal et ne pas fléchir sous le poids du corps. Il est préférable de ne pas mettre d'oreiller sous la tête de l'enfant qui ne le man- quera aucunement s'il n'y a pas été habitué.

L'alimentation joue un rôle prépondérant dans la bonne tenue que nous ne pouvons pas attendre d'un corps mal nourri. Les désourris ressentent de la fatigue, d'où les attitudes vicieuses. Une quantité suffisante de vitamines et de sels mi- néraux est essentielle à une bonne alimentation. C'est pour- quoi l'huile de foie de morue et le jus d'orange sont intro- duits de bonne heure dans le régime de l'enfant.

Il y a aussi l'habitude de se mal tenir, par exemple, en lis- sant penché sur son livre ou en se tenant courbé sur son pupitre. Quelquefois les vête- ments trop serrés peuvent être la cause du mauvais maintien, des courbés, et le reste.

Voilà donc autant de cau- ses qui peuvent nuire à la bon- ne attitude de notre corps et auxquelles nous devons appor- ter toute notre attention. Il faut habituer l'enfant naturel- lement à se bien tenir quand il est assis ou debout, et favori- ser ainsi le développement nor- mal de ses muscles dans ses jeux.

Pour qui fait son devoir, l'in- sulte est sans affront. *Arnault.*

CONDAMNÉS . . .

Ils sont une poignée d'hom- mes, réunis dans la salle mu- nicipale, discutant des besoins du peuple.

—Moi, dit l'un d'entre eux, je me demande ce que nous pouvons faire pour être véri- tablement utiles à nos concitoyens, électeurs des divers rangs de la paroisse.

—Que veux-tu qu'on leur fasse? Faut que chacun appren- ne à se débrouiller.

—Ca c'est bien dit, mais faut au moins se faire remar- quer. Quand on est conseiller municipal c'est pas pour rien.

Durant des heures, la con- versation dura: signes avant- coureurs d'une élection qui sera sans doute contestée.

—Vous ne savez que faire? dites-vous, interroge un inter- locuteur d'occasion: elles sont rares les paroisses où tout est aussi en ordre que chez vous. Ici, d'après ce que je dois constater, personne ne s'endette outre mesure, chacun se mêle de ses affaires, et il s'en mê- le; les parents établissent leurs enfants au pays. . .

—Quant à ça: non. Ils n'ont pas le moyen de payer des ter- res à leurs enfants. D'ailleurs ces derniers n'en veulent pas. Ils aiment mieux s'en aller en ville.

—En ville! Il n'y a pas de position pour les campagnards en ville. C'est déjà rempli de chômeurs. Vos gens y crève- ront de faim.

—Non. Ils trouvent moyen de se faire accepter par les commissions du chômage.

—Et après 5 ans, 10 ans, 20 ans de travail. . . s'ils en trouvent, qu'auront-ils?

—Rien, comme les autres, mais ils auront vécu. C'est tou- jours ça.

—Pourquoi vos jeunes gens ne réclameraient-ils pas pour eux quelques-unes des bonnes terres que leurs ancêtres ont découvertes et leur ont laissées en héritage? Ils pourraient s'y défricher des domaines qui les exempteraient de compter sur la charité publique!

—Ouais! Pensez-vous que notre jeunesse va s'abaisser à ce point? Non, ça ne les intéres- serait pas!

Telle est la situation, et le conseiller municipal avec ses amis cherchent ce qu'ils pour- raient bien faire pour amélio- rer la condition de leurs concitoyens.

L'établissement au pays des enfants de la paroisse, cela ne les intéresse plus, d'ailleurs, que ces jeunes n'y sont eux- mêmes, parce qu'ils ne con- naissent pas les régions où se trouvent ces terres.

Ces jeunes voudront se ma- rier bientôt. Qu'auront-ils pour faire vivre leurs femmes et leurs enfants, s'il en arrive?

Les secours payés aux chô- meurs de la ville. . . pour le temps que cela durera.

Et, quand on élève des fa- milles dans ces conditions, qu'arrivera-t-il?

La dégénérescence.

Et quand, chez un peuple, les cas comme celui-là se multi- plient par trop de fois, ce peuple devient malade. Bientôt, il est dominé par les groupes plus virils qui l'entourent ou qui vivent chez lui.

La jeunesse de cette paroisse

en est là. Elle est condamnée à la dégénérescence, et un brave conseiller de chez elle ainsi que ses amis passent des veillées à se consulter pour découvrir ce qu'ils pourraient bien faire pour mériter de leurs co-pa- roissiens.

Il n'est de pires aveugles...
J.-Ernest LAFORCE.

LE CONGRES DES ZOUAVES

Le régiment des zouaves pontificaux canadiens tiendra sa convention annuelle à Qué- bec les 20, 21 et 22 du mois de juillet prochain.

Ce régiment groupe vingt- huit compagnies disséminées dans tous les grands centres de la province de Québec; l'ef- fectif de ces compagnies comprend plus de deux mille hom- mes et officiers. Plus des trois- quarts de ces hommes sont at- tendus à Québec pour la pro- chaine convention, à laquelle assisteront également les vieux zouaves qui, sous la conduite des généraux de Charette et de Lamorcière, servirent à Rome en 1869-70. Ces derniers sur- vivants du premier régiment de zouaves canadiens sont au nombre d'une vingtaine.

Le programme de la conven- tion des zouaves comprend l'or- ganisation d'un camp en plein air au parc Victoria, la visite officielle aux autorités religieu- ses et civiles de la ville, des manoeuvres militaires et des séances d'études. Le dimanche,

21 juillet, il y aura une gran- de parade de toutes les compa- gnies et démonstration patrio- tique au monument Jacques- Cartier, celle-ci avec le con- cours de la Société Nationale Jacques-Cartier, fondée à Qué- bec en 1934 pour perpétuer le souvenir sur la terrasse Duf- ferin par trois fanfares de zouaves.

La convention de cette an- née est particulièrement inté- ressante du fait qu'elle commé- morera le soixante-quinzième anniversaire de la fondation, à Rome, en 1860, du premier régiment des zouaves pontifi- caux, et le trente-cinquième anniversaire de la fondation à Québec, en 1900, du régiment des zouaves pontificaux canadiens. Celui-ci ne comprenait, à sa fondation, que les anciens zouaves ayant servi à Rome lors de la prise de cette ville par les troupes italiennes.

A l'occasion de cette conven- tion, les compagnies de trans- port, chemins de fer et bateaux consentiront des tarifs d'excur- sion aux voyageurs qui vien- dront à Québec.

Un cadeau des Peaux-Rouges

Dans la cargaison du *Prince John*, le navire de la Canadian National Steamships qui fait le service entre Vancouver et les Iles de la Reine Charlotte, il y avait, la semaine dernière, un magnifique mat totem, cadeau des indiens au Parc de Prince Rupert.

T'a pas ?



Dites simplement-

"Bière

BLACK HORSE

Dawes, S.V.P.

Conditions de La Route:
"BOUE EPAISSE ET HUILEUSE.. EXTREMEMENT MAUVAISE"

Edmonton, Alta.
Décembre, 12/34

General Motors Products,
CALGARY, Alta.

Expérience avec le Chevrolet:
"PLUS QUE SATISFAISANTE"

LORSQU'IL s'agit de choisir des autobus ou des camions, les acheteurs sont surtout influencés par l'expérience d'autres propriétaires. C'est pour cela que nous vous incitons à lire la lettre de M. A. P. Collins de la Canadian Coach Ways d'Edmonton. Allez ensuite causer avec des propriétaires de Chevrolet de votre propre localité. Ne craignez pas de "prendre la parole d'un propriétaire"—quand il s'agit pour vous de choisir le meilleur camion en fait de performance, de longue durée et d'économie.

Il y a quatre ans, nous fîmes l'acquisition d'un châssis d'utilité Chevrolet et commençâmes à faire le service d'autobus entre Athabasca et la cité d'Edmonton. Quand il pleut, la route se transforme en boue épaisse et huileuse; en temps sec, elle est extrêmement raboteuse, de sorte que les conditions de circulation sont loin d'être idéales. Sauf les travaux de service ordinaire, notre Chevrolet ne nous causa pas beaucoup d'ennuis. . . Nous avons depuis lors entrepris le service d'autobus sur trois autres routes en Alberta, et dans chaque cas, nous avons mis des Chevrolet à l'oeuvre. Il va donc sans dire que notre expérience avec le Chevrolet a été plus que satisfaisante.

CANADIAN COACH WAYS
(Signé) A. P. COLLINS

Une ligne complète de modèles de 1/2 à 2 tonnes. . . La remorque General Motors porte la capacité des Maple Leaf à 5 tonnes. . . Toute une ligne de carrosseries de camions construites par Chevrolet. . . Bas prix sur livraison, termes, GMAC faciles et une nouvelle Police de Service au Propriétaire.

Fleet and Commercial Division,
General Motors Products of Canada, Limited,
OSHAWA, Ont.

Messieurs: Veuillez m'envoyer, gratuitement et sans engagement pour moi, la brochure que vous avez préparée pour aider le propriétaire de camion à tenir compte de ses frais d'opération.

Nom et titre.....
Compagnie.....
Adresse.....
(Veuillez écrire en capitales, au crayon noir) CT-55CF

GRATIS!... Livre pour tenir compte des frais d'opération →

CAMIONS CHEVROLET & MAPLE LEAF

R. CHOQUETTE

TELEPHONE 16 et 26

WATERLOO, P. Q.

La Page des Cultivateurs

LA PLANTATION DE FRAISIERS

Le fraisier s'accommode de bien des sols différents. Les variétés hâtives préfèrent généralement les sols riches, tandis que les variétés tardives produisent mieux sur les sols lourds et leurs fruits se conservent mieux et supportent mieux l'expédition. Une précaution très importante est d'établir la plantation sur un sol bien égoutté, de préférence sur une pente douce, exposée au sud. N'employez que les plants bien développés, sans maladie. La plantation doit se faire au printemps, dès que le sol s'est réchauffé et tandis qu'il y a encore assez d'eau dans la terre pour encourager une végétation rapide.

Le rendement d'une fraisière dépend de bien des facteurs et notamment du choix des variétés, de la nature du sol, de l'exposition, du bon choix des engrais, de la fréquence des arrosages pendant les périodes de sécheresse et des moyens de protection employés contre les insectes et les autres fléaux.

Certaines variétés peuvent donner un rendement plus considérable que d'autres, mais les planteurs feront bien de s'en tenir au type de fraises que le marché demande. Ne faites jamais une grande plantation de fraisières sans tenir compte de la nature du sol et des préférences du marché. N'oubliez pas que les mêmes variétés peuvent se comporter de façon différente dans différentes localités.

Pour le choix des variétés hâtives ou tardives, on doit se renseigner surtout sur la nature du sol et sur la demande du marché. Si l'on peut obtenir une prime sur les espèces plus hâtives et que la nature du sol et l'exposition favorisent la pousse de ces variétés, alors que l'on plante une plus grande étendue en espèces hâtives.

Évitez les sols pauvres ou infestés de mauvaises herbes. Prenez de préférence un gazon de trèfle que vous enfouirez à la charrue et cultivez une récolte sarclée, avant de planter les fraisières.

Les expériences qui ont été conduites à la ferme expérimentale fédérale de Cap Rouge, Qué., ont démontré qu'une application de nitrate de soude, faite environ un mois après que les plants sont mis en terre, exerce un bon effet.

LES POMMES AU CANADA

Une évaluation préliminaire met la récolte commerciale de pommes de 1934 au Canada à 3,890,643 barils contre 5,473,233 barils en 1933, soit une diminution d'environ 29 pour cent, dit le rapport que vient de publier le ministère fédéral de l'Agriculture. A l'exception de la Colombie britannique, où la récolte était à peu près égale à celle de l'année dernière, toutes les provinces de production ont enregistré des diminutions, principalement à cause des dégâts occasionnés par la gelée pendant l'hiver de 1933-34. La récolte de la Nouvelle-Ecosse est de 26 pour cent inférieure à celle phénomenale de 1933, tandis que le Nouveau Brunswick, le Québec et l'Ontario ont enregistré respectivement des diminutions de 45, 61 et 70 pour cent, par suite des dégâts de la gelée. Il s'ensuit que les approvisionnements locaux du Québec et de l'Ontario ont été insuffisants pour satisfaire la demande et qu'il a fallu importer une grosse quantité de pommes de la Nouvelle-Ecosse. Ces pommes se sont vendues à des prix proportionnellement faibles.

Il y avait aussi une quantité plus forte de pommes de l'Ontario offerte pour la distribution que l'on ne prévoyait au commencement de la saison, et ces pommes, jointes à celles qui venaient de la Nouvelle-Ecosse, ont fait que les marchés du centre du Canada ont été encombrés de fruits de catégorie inférieure. Il en est résulté un effet déprimant qui a empêché toute hausse de prix sur la quantité relativement de fruits de qualité supérieure qui était offerte, et la situation sous ce rapport a été la même au Canada que sur les marchés du Royaume-Uni où l'abondance de la récolte anglaise avait créé les mêmes problèmes. L'expérience de la saison qui vient de se terminer démontre clairement, dit le rapport, que les grosses expéditions de fruits de qualité inférieure réagissent au détriment de tous les intéressés et ne créent pas une demande permanente pour les pommes de cette source.

L'usage du macaroni canadien se répand de plus en plus en Chine. En 1934 les importations de macaroni canadien sur Hongkong ont été plus grandes que les importations combinées d'Italie et de France.

LA VACHE DU PAUVRE HOMME

On a dit, et avec raison, que la chèvre est la vache du pauvre; cette définition est très juste car cette bête présente de grands avantages au point de vue économique, mais il ne faut pas oublier que la chèvre, de même que tous les autres animaux de la ferme, exige de bons soins et une bonne alimentation, et que celles qui sont négligées ne donnent souvent que de pauvres résultats.

Voici les principaux avantages que présente l'élevage des chèvres: [1] On peut acheter pour une faible somme d'argent un certain nombre de femelles d'une bonne souche qui, bien soignées et bien conduites, fourniront à la famille une provision continue de lait toute l'année; [2] il ne faut que peu de choses en fait de bâtiments et de matériel; [3] la plupart des enfants se prennent d'affection pour les chèvres et apprennent bientôt à en prendre soin; [4] beaucoup de gens demeurant sur des petites fermes ou des jardins maraichers près des villes peuvent garder une couple de chèvres sans avoir à faire de grosses dépenses pour l'achat de fourrages, et le lait nécessaire à l'alimentation de la famille revient ainsi à très bon marché; [5] les enfants qui apprennent à aimer les chèvres et à en prendre soin, ont beaucoup plus de chance de réussir dans l'élevage des autres bestiaux.

Au Canada, le choix de l'espèce de chèvres est à peu près limité à trois races, savoir: Toggenbourg, Saanen et Nubie. Le meilleur conseil peut-être que l'on puisse donner à une personne qui ne sait au juste quelle race choisir, serait de parcourir la section des chèvres à l'une ou à l'autre des grandes expositions où l'on accorde des prix pour les chèvres laitières. Il y a de bonnes et de mauvaises familles dans toutes les races; il y a également des espèces ou des lignées qui sont préférables à d'autres. Dans tous les cas, tout ce que l'on sait au sujet des chèvres et de leur élevage se trouve dans la publication que nous venons de mentionner.

LES POMMES DE TERRE

La Division des fermes expérimentales, du ministère fédéral de l'Agriculture, transmet à tous les planteurs de pommes de terre et à leur famille dans les comtés de l'Est de l'Ontario et les districts adjacents du Québec, une invitation cordiale d'assister à la Journée des pommes de terre qui doit avoir lieu le 24 juillet à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Cette invitation s'étend également à toutes les personnes qui s'intéressent à la culture des bonnes pommes de terre. Elle fournira aux producteurs l'occasion de faire mutuellement connaissance et de discuter leurs problèmes de production et de vente avec les experts officiels, et donnera en même temps à leurs familles l'occasion de voir les nombreux objets d'intérêt qu'il y a sur la Ferme. Les membres du personnel de la Ferme des Services de l'horticulture, de la botanique et de la grande culture, ainsi que les représentants de la Division fédérale des fruits et de la Division de l'entomologie seront là pour échanger des vues avec les producteurs et pour leur donner

les derniers renseignements connus sur les pratiques de culture et les résultats des recherches conduites sur tous les sujets qui se rapportent aux pommes de terre et à leur culture.

Un programme complet pour toute la journée a été préparé; on se rassemblera sur la pelouse principale à 10 a.m., heure d'été. La séance de l'avant-midi comprendra quelques conférences de peu de durée sur différents sujets qui se rapportent aux pommes de terre, notamment les pratiques de culture, les insectes nuisibles et les insecticides, le classement, la vente, les maladies des pommes de terre, les engrais, et leur valeur alimentaire pour les bestiaux. La séance de l'après-midi s'ouvrira par une allocution de bienvenue par le Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales fédérales, suivies par des démonstrations et des étalages intéressants. On visitera les machines employées dans la culture des pommes de terre et l'on fera la tournée des parcelles où plusieurs démonstrations seront données sur les variétés commerciales, les modes d'application des engrais chimiques, les assolements et les plants de culture. Plus tard, on visitera l'Arboretum où sera présenté un étalage complet et très instructif des maladies des pommes de terre. A midi, suivant la pratique habituelle des journées agricoles de ce genre, la Ferme fournira du thé, de la crème et du sucre, tandis que les visiteurs mangeront le lunch qu'ils auront apporté.

La farine vient toujours au premier rang des produits que le Hongkong importe du Canada, et la quantité importée en 1934, de même que celle des autres produits canadiens, a accusé une augmentation sur celle des années précédentes.

A PROPOS DE FROMENT

A l'heure actuelle la situation mondiale du blé est réglée par deux facteurs importants, savoir [1] la quantité de la récolte de blé précédente qui sera requise par les pays importateurs avant le 31 juillet, et les conditions qui entourent ce mouvement, et [2] le développement de la nouvelle récolte en Europe et dans le Nord de l'Amérique.

L'intérêt dans la production de 1935, dit la revue mensuelle du Service de l'Agriculture du Bureau fédéral de la Statistique en date du 21 juin, se porte maintenant sur la récolte de blé dans différentes phases de son développement au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. La récolte est exposée à tant de risques avant qu'elle soit prête pour le marché que l'on ne saurait encore, à l'heure actuelle, en prédire le rendement, mais l'on peut cependant faire plusieurs observations générales basées sur les développements enregistrés jusqu'ici. En premier lieu, il y a des preuves que l'Europe n'aura pas des rendements par acre dépassant la moyenne et l'on ne voit guère d'indication d'un retour des rendements phénoménaux de 1933.

Les froids qui ont sévi en mai dans l'Amérique du Nord ont sévi également en Europe; on signalait de la neige et de la gelée dans les pays du centre et du nord. On a reçu des rapports défavorables de l'Espagne, du Portugal et du sud de l'Italie, tandis que l'état de la récolte en France et en Pologne n'est pas aussi favorable qu'il l'était l'année dernière. Dans l'Afrique du Nord, il y aura une réduction considérable de rendement par comparaison à l'année dernière, c'est au Maroc que cette réduction sera la plus forte.

BON A SAVOIR

Pendant l'année 1934 le Canada est venu deuxième sur la liste des meilleurs clients du Japon pour le thé.

Une étude conduite pendant trois ans par le Service de la production économique des fibres industrielles de la Division des fermes expérimentales, a fait voir que la graine de lin produite au Canada donne une quantité de filasse plus forte mais une quantité de graine moins forte par acre que la graine importée.

Le printemps de cette année sur la côte de Vancouver fournit un exemple éloquent des contrastes du climat au Canada; le temps a été non seulement tardif et froid mais très sec également, il n'est pas tombé une seule goutte de pluie pendant 47 jours à venir jusqu'au 11 juin [date de la publication du rapport].

Le jus de pommes est peut-être la matière première la plus facile à trouver pour la fabrication du vinaigre dans la plupart des parties du Canada, et il se fait plus de vinaigre de cidre que d'autres espèces à la maison.

Un très grave inconvénient des tourbillons de poussière et qui est rarement mentionné, c'est qu'il est impossible d'empêcher la poussière de pénétrer dans les maisons pendant que le vent souffle. Il faut endurer la terre et la poussière dans les aliments, dans les lits, les meubles et sur les planchers jusqu'à ce que le vent tombe, et enlever ensuite la couche épaisse qui s'est accumulée partout pour recommencer après la tempête suivante.

"Santé!"

La Bière **MOLSON'S** Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

UN ESCOMPTE DE 5 POUR CENT

SUR TOUTES LES MARCHANDISES AU MAGASIN LEBRUN

Nous avons décidé d'allouer jusqu'à nouvel ordre un escompte de 5% sur toutes les marchandises que contient notre magasin et dont la variété se le dispute à la qualité.

Venez nous voir pour vos achats de poêles, peintures, ciment, tôle à couvertures, quincailleries de toute sorte, etc.

S. LEBRUN

PLOMBIER

TEL 91 et 281

WATERLOO, P. Q.

NOS COURRIERS

NORTH STUKELY

—Lundi dernier, M. et Mme Jean-Baptiste Jodoin célébraient leurs nocés d'or. Une grand-messe fut célébrée à dix heures par M. l'abbé Coiteux, curé de la paroisse, assisté de diacre et de sous-diacre. L'église était décorée de ses plus riches parures de fête. M. R. Thisdel, violoniste, de Magog, joua une marche à l'entrée de jubilaires. M. et Mme Joseph Massé agissaient comme témoins. Après la cérémonie, M. J. A. Légaré, photographe, de Waterloo, prit des photographies des heureux jubilaires et de leurs invités. Ensuite tous se rendirent à la résidence de M. Jodoin où un succulent dîner les attendait, donné sous des tentes, de même que le souper. On remarquait: les jubilaires, M. et Mme Jean-Baptiste Jodoin, M. le curé Coiteux, M. et Mme H. Massé [Laurette], de Lawrenceville, M. et Mme Jean Jodoin, de North Stukely, M. et Mme Léo Jodoin, de Longueuil, 10 petits-enfants, M. et Mme R. Gariépy, de Longueuil, le maire et sa dame, M. et Mme Jos. Sicotte, les conseillers et leurs épouses, M. et Mme Jos. Bourassa, M. et Mme Jos. Côté, M. et Mme William Dulu-de, M. et Mme Alphonse Brodeur, M. et Mme Jos. Racine, MM. William et Wilfrid Racine, M. et Mme Emmanuel Tessier, M. et Mme Léopold Tessier, M. et Mme Laurent Bergeron, M. et Mme Omer Monast, M. et Mme Emile Lapierre, M. et Mme Cléophas Tartre, M. Iasie Bergeron, M. et Mme C. Bolduc, M. et Mme Omer Lussier, M. et Mme J. Laplante, M. et Mme P. Gaucher, et plusieurs autres.

Mlle Jodoin, de Longueuil, petite-fille, leur présenta une corbeille de fleurs et une bourse bien remplie ainsi qu'une belle adresse. Mlle Alice Robichaud, de Valcourt, touchait le piano. Il y eut aussi chant, violon et accordéon. Tous se séparèrent à une heure très avancée de la nuit, emportant un bon souvenir de leur journée et souhaitant aux heureux

jubilaires encore une longue vie de bonheur.

—M. Amédée Gagnon, M. Jos. Racine et son garçon, M. Georges Beaugard, Mme L. Degrenier, de passage à St-Hyacinthe, dernièrement.

FULFORD

—M. et Mme Adélarde Marquis, de Burlington, Vt., et leur famille, ont visité les familles Wilfrid et Alcédor Ménard, récemment.

—Mlle Bernadette Lapalme, de Granby, a passé une fin de semaine chez M. et Mme Alcédor Ménard.

—Mlle Bernadette Viens passe quelques jours à Granby et Montréal.

—M. et Mme William Lasonde, Mlle Thérèse Lasonde, de Sutton, étaient chez Mme Ulric Lapierre, dimanche dernier.

—Mlle Ruth Lapierre est actuellement à Sutton, suivant les cours d'enseignement ménager qui se donnent au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie.

—M. et Mme Alp. Viens, Mlles Bernadette et Laurette Viens, M. Noel Gervais Viens, ont visité M. Ferdinand Viens et la famille Arthur Hébert, de Warden, dimanche.

WEST SHEFFORD

—Nous sommes heureux de saluer le Père Rodrigue Normandin, des Oblats de Marie-Immaculée, revenu d'Europe récemment, après quatre années d'études passées au Collège des Oblats, à Rome, où il fut ordonné il y a deux ans. Il est le fils de M. Oza Normandin, marchand. Le Père Normandin chantait la messe dans sa paroisse natale, pour la première fois, dimanche dernier.

—M. l'abbé Armand Bail, professeur de philosophie au séminaire de St-Hyacinthe, est actuellement en vacances chez son père, M. U. Bail.

—Lundi le 8 juillet, à une assemblée qui réunissait plus de cinquante contribuables, à la

CONSTIPEE DURANT 30 ANS

Une femme cherche longtemps un remède.

Le grand inconvénient avec la plupart des remèdes contre la constipation, c'est qu'ils n'apportent qu'un soulagement temporaire. Ayant enfin trouvé un correctif efficace et permanent, cette femme nous écrit ce qui suit:

"Pendant plus de 30 ans, je souffris de constipation aigue et je fis l'essai de presque tous les remèdes possibles. Chacun d'eux me soulagea bien pendant un jour ou deux, mais après cela c'était encore la même chose. Je dois reconnaître que mon état était chronique. C'est il y a trois mois que je pris des Sels Kruschen pour la première fois; j'en ai pris chaque matin depuis et aussi longtemps que je vivrai, mon premier devoir en me levant sera de prendre ma dose quotidienne de Kruschen. Je me sens aujourd'hui une toute autre femme. Mes intestins fonctionnent avec la régularité de l'horloge et mes amies me complimentent sur ma bonne mine. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas connu Kruschen plus tôt." — [Mme] A. M.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qui les composent stimulent les organes internes et favorisent leur fonctionnement normal et régulier. Votre corps est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et minent la santé.

salle paroissiale de West Shefford, M. Moise Huot fut élu par acclamation, comme commissaire, remplaçant M. Wilfrid Ménard, dont le terme d'office était expiré.

—M. et Mme Victor Normandin et leurs enfants, de Montréal, chez M. Oza Normandin, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Migneault, Mlle Violetta Huot, M. Maurice Huot et M. V. Breault, de Montréal, visitaient des parents et des amis dans notre localité, dimanche dernier.

—Mlle Berthe Duquette, de Montréal, chez sa mère, Mme Edouard Duquette.

—M. Gérard Normandin vi-

sitait des amis à Sherbrooke, dernièrement.

—Mme Frédéric Daniel et Mlle A. Caron, de Sherbrooke, visitaient Mme Emile Huot, samedi et dimanche.

—M. et Mme Leslie O'Braham et leurs enfants, Claude et Yves, de Montréal, sont arrivés à leur camp à Maple Leaf, pour y passer les deux mois de vacances.

—Mlle Marie-J. Gaudreau, de New-Bedford, Mlles Eglantine et Jeanné Gaudreau, de Farnham, étaient chez M. Ed. Jolin, dernièrement.

—Mme Edouard Jolin et M. Georges-Albert Jolin étaient à Montréal, dernièrement.

—M. Raymond Poirier se rendait ces jours derniers à Sweetburg, pour affaires.

LAWRENCEVILLE

—Mme Henri Dufresne, de St-Hyacinthe, a passé quelques jours chez sa fille, Mme O. Gagnon.

—M. Henri Gosselin et sa famille sont revenus à leur maison de campagne pour la belle saison.

—Mlle Germaine Blanchard est de retour de l'hôpital de St-Hyacinthe, où elle a subi une grave opération.

—Mme Louis-Philippe Gervais, ses enfants, Huguette, Dominique et Marielle, ont visité des parents à Racine, vendredi.

—Mme J. S. Kendall est revenue de Montréal, où elle a passé trois mois.

—M. Jos. Ouimette est allé à St-Jean visiter son père et sa mère, en fin de semaine.

—M. et Mme Ben. Smith, de Worcester, Mass., sont actuellement en visite chez M. Frank Guilmain.

—M. Ferdinand Demers, de Springfield, Mass., ainsi que Mlle V. Allaire, de Ste-Anne de Stukely, chez M. Frank Guilmain pour le dîner, samedi.

—M. Zoel Hamel, de Granby, a visité M. Napoléon Benoit et M. Frank Guilmain, dimanche.

—Mlle Simonne Guilmain passe actuellement une semaine à Granby chez des parents.

L'ordre est une des qualités obligées de la femme.

FOSTER

—Après avoir passé un mois et demi chez ses neveux et nièces, Mme Charles Beaumont est retournée chez son fils, M. Willie Beaumont, de Waterloo.

—M. Delphis Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leurs fils, Armand, Gaston et Raymond étaient récemment les hôtes de leurs cousins, M. et Mme Willie Beaumont, de Waterloo.

—Mlle Yvette Bourbeau et son ami, M. Raymond Chaput, de Granby, visitaient leurs parents, ces jours-ci.

—M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants, Gaston et Raymond, ainsi que Mme L. Lepage, visitaient leurs parents, M. et Mme W. Meunier et A. Lor-

tie, de Richford, Vt., dimanche dernier.

—MM. et Mmes Albert Poirier, Louis Lavallée, Cyrille Huard, Frank Aimey et leur fils, Richard, Mlle Alice Bourgeois, tous de Montréal, M. et Mme H. Boulay, M. Paul Boulay, Mlle Pauline Gagnon, tous de Granby, M. Mauril Martin, de Waterloo, étaient les hôtes de M. et Mme Léo Bourbeau, dimanche.

—Mme A. Dionne est revenue cette semaine après avoir passé quelque temps à Waterloo chez sa cousine, Mme S. Beaugard.

—M. Léo Bourgeois, de Montréal, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Léo Bourbeau.

(Suite à la page 5)

METTEZ 7 Jours A SA PLACE

Vous voyez-vous là-bas, Jouant au golf sur le fameux terrain des champions — suivant à cheval avec d'authentiques cowboys les sentiers des montagnes, respirant l'atmosphère de luxe de

JASPER

dans les Rocheuses

Vous trouverez là-bas 4000 milles de parc naturel. Les plaisirs de la natation, du tennis, de l'alpinisme, de l'équitation et de la pêche sont triplés par le milieu incomparable. Payez-vous ce voyage car c'est les prix sont au plus bas.

7 jours à JASPER PARK LODGE (ouvert du 25 juin au 15 sept.)
Chambre et pension prix forfaitaire

\$47.50

Le championnat de golf se déroulera du 1 au 7 sept.

La Continental Limite (Montréal-Panama) traverse tous les jours les Rocheuses en passant par Jasper.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

ROGER AUDETTE
Agent du C. N. R.
Waterloo, P. Q.

M. Leblanc a certainement bien fait de nous recommander cette peinture Martin-Senour. Nous avons maintenant la plus jolie maison de la rue.

C'est bien mon avis. Et ce qui me fait plaisir, c'est de penser que je n'aurai pas à la faire repeindre d'ici quatre ou cinq ans.

Pourquoi la Peinture 100% Pure paraît mieux... et dure plus longtemps

La Peinture 100% Pure Martin-Senour constitue pour l'extérieur de votre maison la surface protectrice la plus attrayante et la plus économique, parce qu'elle est garantie ne contenir que des ingrédients 100% purs.

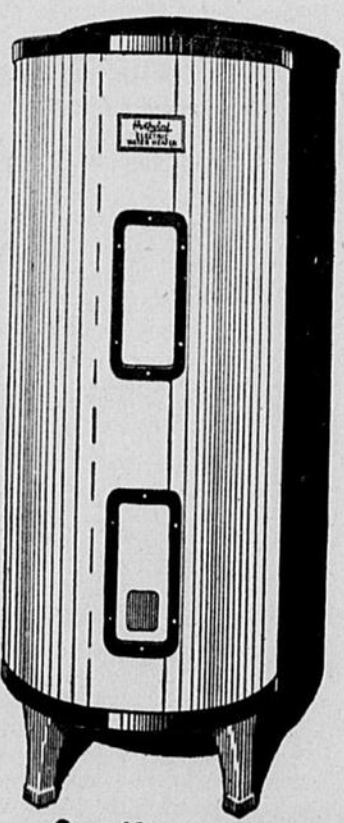
Ces ingrédients, tous de la meilleure qualité, donnent une pellicule protectrice dure et très luisante qui résiste pendant des années sans s'écailler, se fendiller ou perdre sa couleur. Aucune altération susceptible d'affaiblir son élasticité et d'abrèger la durée de la peinture!

VOUS Y REGAGNEZ A ACHETER LES PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX

MARTIN-SENOUR

- EMAIL MULTI-USE** pour tout émailage, extérieur ou intérieur.
- PEINTURE DE VERANDA** pour planchers de véranda, marches, etc.
- MARBLE-ITE** vernis pour planchers de bois franc.
- NEU-TONE (Mat)** finis lavables pour murs et plafonds intérieurs.
- NEU-GLOS (Semi-luisant)** finis lavables pour murs et plafonds intérieurs.

DE L'EAU CHAUDE Par l'électricité



La commodité
La certitude
L'économie

L'électricité est la plus satisfaisante méthode de chauffer l'eau pour les besoins de la maison. L'eau chaude par l'électricité est sûre, propre, commode et certaine... Il y a une grande satisfaction à savoir que l'on a toujours de l'eau chaude chez soi en ouvrant un robinet. De l'eau chaude pour le bain après une longue journée de travail. De l'eau chaude pour laver la vaisselle — laver le linge — récurer — se faire la barbe — prendre la douche du matin — et baigner le bébé. Il n'y a plus à descendre l'escalier du sous-sol pour allumer le feu. Vous savez qu'elle est là — rien qu'en ouvrant un robinet.

Installez un réchauffeur d'eau General Electric Hotpoint automatique, fonctionnant à un coût très modeste. Moyennant un petit paiement comptant, vous en aurez un chez vous.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Un tapage infernal...

[Suite de la première page]

Nous connaissons un brave ouvrier qui n'a pu s'endormir mardi avant trois heures du matin et qui est de ce fait arrivé en retard à son travail le lendemain. Les femmes et les enfants ne sont pas sans souffrir aussi de tout ce bruit inutile et les protestations continuent de pleuvoir à l'hôtel de ville.

Il est même question de mettre en circulation une requête exigeant ou le remplacement du gardien de nuit ou la fermeture à une heure raisonnable de tel établissement que les noctambules semblent avoir adopté pour leurs rendez-vous.

C'est dire que les voisins en ont assez et qu'ils sont prêts, si la chose est nécessaire, à recourir aux grands moyens.

L'HUITRE ET SES VITAMINES

La chair des mollusques et crustacés riche en fer, cuivre, iode et vitamines constitue un adjuvant contre l'anémie et le goitre.

Parce qu'elle comporte presque toutes les propriétés nutritives exigées dans la diète alimentaire normale, la chair des huîtres tient le premier rang des comestibles comme agent préservateur de la santé et comme facteur actif de la croissance.

Il ressort d'un rapport récent émané de J. P. Tully, du personnel de la station de recherches sur la pêche à Nanaimo, C. B., que la grande valeur de la chair de l'huître réside dans l'importance des propriétés nutritives qu'elle comporte, dans sa digestibilité ainsi que dans ses qualités stimulatrices de croissance et préventives des maladies. Par suite de la diversité des minéraux et des vitamines présents sous la forme la plus facilement assimilable par l'organisme humain, la substance de l'huître se range parmi les meilleurs comestibles.

Au Canada, on peut se procurer des huîtres d'excellente qualité tant en provenance des gisements en existence dans les Provinces Maritimes que de ceux propres à la côte de la Colombie britannique. Les huîtres, extraites des bancs de l'Atlantique, appartiennent tous à la même espèce, celle scientifiquement désignée sous la dénomination de *Ostrea virginica* mais dans la Colombie britannique, en sus de l'hu-

l'anémie provoquée la carence des globules rouges du sang. Elle sert aussi à sauvegarder contre le goitre par suite de sa richesse en iode utilisable.

En ces dernières années, les vitamines ont pris une place des plus importantes dans l'étude des phénomènes de nutrition et on a découvert que les vitamines A, B et C sont présentes dans la chair des huîtres qui peut ainsi jouer le rôle des légumes verts dont la consommation déficitaire en hiver se révèle par la fréquence des rhumes et des cas d'anémie chez certaines personnes en cette saison. La consommation des huîtres assure, sous une forme appétissante, en l'absence de légumes verts, les éléments nécessaires à la croissance et à la santé fournis en été par les légumes frais.

FOSTER

(Suite de la page 4)

—M. et Mme Paul Doucet visitaient leur fils et leur bru, M. et Mme Joseph Doucet, dimanche, à Eastman.

—M. Georges Doucet passe quelque temps à Eastman, l'hôte de ses frère et belle-sœur, M. et Mme Joseph Doucet.

—M. et Mme Edmond Benoit et leurs enfants, Odilon et Jean-Marie, visitaient dimanche dernier Mlle Marie-Louise Gagnon, à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, où elle a subi une grave opération.

LA PRODUCTION DE LA SEMOULE

Au Canada, les coquilles de clanques, de praires, de pétoncles et d'huîtres sont souvent utilisées pour la fabrication d'une semoule dont les granules sont recherchées avec avidité par les oiseaux de basse-cour. La fabrication de ce produit alimentaire constitue même une assez importante branche de l'industrie des pêches en ce pays.

Les procédés en usage pour la mouture des coquilles en semoule sont des moins com-

plexes. Parfois on se sert d'un moulin à viande ordinaire ou d'une machine à concasser la glace. Mais voici, tel que décrit par un des agents du ministère des Pêcheries, le procédé appliqué par un des fabricants de ce produit, qui exerce son industrie dans une des régions du pays où la pêche des clanques et des praires s'exerce avec activité:

"On commence d'abord par étaler les coquilles en une couche de trois à quatre pouces d'épaisseur, dans un enclis où elles sont exposées à l'action du soleil et de l'air et on les y laisse séjourner pendant vingt-quatre heures au moins. Puis on les met en baril. Au-dessus de la machine à broyer se trouve disposée une trémie se vidant par un glissoir. Vidées dans cette trémie les coquilles tombent sur la machine à broyer qui consiste de deux rouleaux ou cylindres en fer et d'un petit soufflet. Ces cylindres ont environ vingt-sept pouces de longueur par dix pouces de diamètre. L'un d'entre eux est à surface lisse tandis que la surface de l'autre est légèrement rugueuse. Il existe un dispositif grâce auquel les coquilles peuvent être moulées en granules grosses ou fines. Le soufflet fonctionne conjointement avec la broyeuse et chasse toutes poussières ou impuretés au fur et à mesure de broyage. La semoule s'échappe de la broyeuse par un glissoir et tombe dans des sacs en jute."

Beau cadeau au Jardin Zoologique

Afin de témoigner de leur vif intérêt à l'égard des oiseaux de chez nous, l'hon. M. Raoul Grothé et M. Jos. Simard, de Montréal, viennent d'offrir chacun une voilure au Jardin Zoologique de Charlesbourg.

C'est l'intention de la Société zoologique de Québec de faire construire ces cages sans retard afin d'y mettre, au cours de la présente saison quelques espèces d'oiseaux canadiens qui n'ont pas encore été montrés au public, faute de cages.

LE RESEAU NATIONAL

Croisières d'été aux Antilles

Les Antilles, jardin d'hiver du Canada et but idéal de croisières à toutes les époques de l'année, sont de plus en plus accessibles grâce à la Canadian National Steamships qui ajoute sans cesse de nouveaux départs à ses services réguliers. Cette année elle n'offre pas moins de 131 croisières de printemps, d'été et d'automne à des prix extrêmement bas. La durée de chaque croisière varie de 11 à 30 jours. Les départs s'effectuent de Montréal, Halifax et Boston.

Morue vs sucre

Bien qu'il semble y avoir peu de rapport entre la morue et le sucre raffiné, c'est un fait que le marché du sucre commande celui de la morue, du moins à Cuba. Or, comme la vente du sucre a augmenté dans cette île le Canada enregistre cette année une augmentation de 23 pour cent dans ses exportations de morue. Ces chiffres sont révélés par les statistiques compilées par le service industriel du Canadian National.

Une nouvelle étoffe.

On vient de découvrir en Angleterre une nouvelle étoffe qui est un mélange de fibre de lin et de coton brut. On l'appelle la "morlin" et on en a commencé la fabrication à Manchester. Si l'expérience réussit, dit le service industriel du Canadian National, il se peut que l'industrie vienne s'établir au Canada.

Anniversaire de l'International

Les chemins de fer, comme les rois et les jumelles Dionne, ont des anniversaires de naissance. Le premier juillet 1935 a marqué le 35e anniversaire de l'International Limited, le rapide du Canadian National qui circule entre Montréal et Chicago depuis 1900.

VOYEZ DU NOUVEAU VOYAGEZ par le CANADIEN NATIONAL



Le Canadien National vous offre de nouvelles occasions de faire à bon compte d'agréables excursions. Renseignez-vous sur ses billets d'excursions, de fin de semaine, de 16, 21 et 45 jours, à prix réduits.

BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2 h. 00 p.m. Retour, le lundi jusqu'à minuit.

BILLETS VALABLES 21 JOURS
Délivrance jusqu'au 2 sept., pour les gares de l'Est du fleuve et des Provinces Maritimes, et jusqu'au 30 sept., pour celles de la côte du Maine.

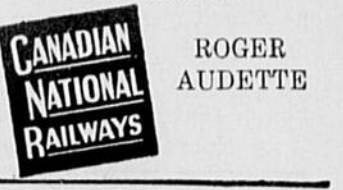
BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux — Jasper, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.

BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la côte du Pacifique. Valables, (a) en wagons-lits de 1ère; (b) en wagons-lits de 2e (touriste); (c) en voitures de première.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires) 29 juin — 10 sept.

BILLETS D'ÉTÉ SPÉCIAUX
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis. Tous renseignements auprès des gares ou agences du Réseau Canadien National.

ROGER AUDETTE



BILLETS DE VACANCES

A PRIX SPÉCIAUX

Excursionnez commodément et à bon compte durant vos vacances. Renseignez-vous d'avance sur les combinaisons de billets à prix réduits. Économisez. Voyagez en chemin de fer pour arriver à destination frais, dispos et plein d'entrain! Projetez-vous un voyage de vacances de courte durée ou prolongé, ou simplement des excursions en fin de semaine à la campagne, aux eaux, à la mer? Documentez-vous sur les

BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à des prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2.00 p.m. Retour, départ jusqu'à minuit lundi.

BILLETS valables 21 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de la Côte du Maine.

BILLETS valables 16 JOURS
à destination des parcs nationaux — Jasper, Banff, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.

BILLETS valables 45 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la Côte du Pacifique. Valables (A) en wagons-lits de 1ère; (B) en wagons-lits de 2e (touriste); (C) en voitures de première.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires) 29 juin-10 sept.

BILLETS SPÉCIAUX D'ÉTÉ
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis.

VOYAGEZ EN CHEMIN DE FER

Pour des indications plus détaillées, notamment sur les séjours de vacances, renseignez-vous auprès des gares, bureaux et agences du

PACIFIQUE CANADIEN

JUGEZ PAR LE ROULEMENT



Vous ne pouvez apprécier un voiture dans les salons!



Plymouth... l'auto à meilleur marché muni de freins hydrauliques.



Vous changez d'huile 12% à 20% moins souvent... même épargne pour le gaz.

Une invitation spéciale... Conduisez ce splendide nouveau Plymouth

AVANT d'acheter, conduisez les TROIS VOITURES de bas prix. Vous apprendrez ce que les salons d'étalage ne peuvent vous enseigner.

Tous les agents Plymouth sont anxieux de vous démontrer ce que le Plymouth peut faire... Convincez-vous vous-même en vous mettant au volant.

Faites de même pour les autres autos

à prix modique. Ensuite faites votre jugement.

C'est la seule manière de vous rendre compte de la signification, au point de vue valeur réelle, des freins hydrauliques et de la carrosserie tout-acier du

Seul Plymouth vous les donne toutes les quatre:

1. Freins Hydrauliques Chrysler
2. Carrosserie en acier solide
3. Rédistribution du poids
4. Véritable Pouvoir Flottant

Plymouth... du luxe de son Roulement Flottant... de sa vitesse et de sa puissance. Demandez à votre agent quelles sont les conditions de paiement d'après le Système du Crédit Commercial officiel de Chrysler Motors.

PLYMOUTH

Livré à WATERLOO

\$ 808

Pour le Coupé

L'auto où le génie technique est le plus en évidence

FABRIQUÉ PAR Chrysler

LES PRISES DE POISSON DE MER

EN AVRIL

Aux chiffres de 263,000 quintaux et de \$716,000, les prises de poisson de mer et leur valeur au débarquement, respectivement, furent en avril 1935 quelque peu inférieures à celles d'avril 1934, mais cette régression est surtout imputable au fait que les pêcheurs de flétan du Pacifique ne pratiquèrent pas des exploitations aussi intensives que d'habitude en la première quinzaine du mois.

Selon les pêcheurs de flétan, les conditions du marché ne justifiaient pas la conduite d'entreprises importantes de pêche en la première partie d'avril, de sorte qu'il ressort de la compilation des chiffres du mois par les agents de pêche de la Colombie britannique que les déchargements de flétan y ont été de 13,350 quintaux par comparaison aux 28,290 quintaux réalisés en avril 1934 et qu'au chiffre de \$120,980, la valeur au débarquement du flétan en avril fut de \$46,000 inférieure à celle de la période antérieure correspondante. Ce décroissement dans les prises suffit à annuler le gain net réalisé dans la mise en valeur des autres pêcheries du Canada, de sorte que n'eut été le fléchissement en valeur du flétan, le mois d'avril de cette année aurait rapporté en recettes autant qu'en 1934, moins quelques milliers de dollars.

En Nouvelle-Ecosse, les prises d'avril furent légèrement plus fortes qu'en avril 1934 de même que leur valeur au débarquement mais au Nouveau Brunswick et en Colombie britannique, on signale une régression en chaque cas. On constate aussi des diminutions en l'île du Prince-Edouard où il ne se prit que du hareng pendant le mois. En Québec, il ne se pratiqua aucune exploitation de pêche maritime en avril. La Nouvelle-Ecosse s'est ca-

ractérisée par un accroissement dans les pêches de l'aiglefin, du flétan et des pétoncles, au chiffre de 22,408 gallons dans la production et de \$31,530 dans la valeur de cette dernière au débarquement, on constate une augmentation de 100 pour cent dans les deux cas. En la même province, au chiffre de 14,215 quintaux, la pêche des homards fut de 400 quintaux inférieure à celle d'il y a un an et sa valeur au débarquement avec \$206,115 marqua une moins-value de \$36,400.

En Colombie britannique, les prises de saumon accusèrent un fléchissement: 5,700 quintaux contre 8,080 quintaux en avril 1934; et, au chiffre de \$53,980, leur valeur au débarquement subit une moins-value de \$30,000. Les prises de hareng s'y accrurent tout comme leur valeur au débarquement. La pêche de la morue-lingue fléchit quelque peu mais rapporta davantage aux exploitants.

Au Nouveau-Brunswick, les principales pêches d'avril sont celles de la sardine, du gasparot, des clanches et des praires. Cette année, les trois dernières fournirent une plus-value mais celle de la sardine fléchit par rapport à avril 1934. Les prises de gasparots se totalisèrent à 13,230 quintaux, soit un gain de 2,400 quintaux et, au chiffre de \$7,940, leur valeur au débarquement fournit une plus-value de 100 pour cent. Il s'est déchargé un peu plus de 4,100 barils de clanches et de praires contre 2,450 barils avec augmentation correspondante. Les prises de sardine se chiffèrent à 8,420 barils par comparaison à 13,385 barils d'une valeur de \$16,000 au débarquement, soit une moins-value de \$5,000.

Environ 700 paroissiens du diocèse de St-Hyacinthe se sont rendus à Ste-Anne de Beauré, le 6 juillet, pour leur pèlerinage annuel. Ils ont voyagé par train spécial du Canadien National.

LES BIENFAITS D'UNE LOI

Les panneaux-réclames.

Au cours de la session de 1933, le ministre de la Voirie avait fait adopter par le parlement provincial une loi qui assujettissait à des règlements sévères la pose des panneaux-réclames et des affiches le long des grandes routes de la province.

En vertu de cette loi, et sauf dans le cas de panneaux-réclames reconnus d'utilité publique ou autorisés par la loi même, aucun panneau-réclame ou affiche ne peut être posé le long d'une grande route à moins de cent pieds de ladite route lorsque ses dimensions n'excèdent pas dix pieds de longueur et huit pieds de largeur; à moins de deux cents pieds de la route lorsque ses dimensions n'excèdent pas vingt-cinq pieds de longueur et douze pieds de largeur; et à moins de trois cents pieds de la route lorsque ses dimensions ne dépassent pas cinquante pieds de longueur et quinze pieds de largeur. En outre, aucun panneau-réclame ne peut être placé à moins de mille pieds d'un autre panneau-réclame; à moins de six cents pieds d'un croisement de deux routes ou du croisement d'une route et d'un chemin de fer; en face d'un tournant ou d'un changement brusque dans la direction de la route.

Dans le cas des annonces commerciales annonçant une industrie, un commerce, un hôtel ou un restaurant et posées par le propriétaire sur son établissement, ces annonces ne doivent pas avoir plus de deux pieds par trois.

La loi donne aussi au ministre de la Voirie le droit de faire enlever ou de prohiber la pose de tout panneau-réclame ou affiche dont la présence masque ou défigure un paysage ou panorama. Des sanctions sont prévues contre les propriétaires, locataires ou toute

personne bénéficiant d'un panneau-réclame ou d'une affiche posés en contravention de la loi.

Bons résultats.

La mise en vigueur de cette loi, sanctionnée le 13 avril 1933, avait été reportée au 1er décembre 1934, afin de donner à tous les annonceurs employant les panneaux-réclames ou les affiches le temps de les enlever ou de se conformer aux règlements édictés.

Il y a maintenant près de sept mois que cette loi est en vigueur et, déjà, elle a produit de bons résultats. Il suffit de parcourir les grandes routes de la province pour le constater. Les longues clôtures d'affiches multicolores qui, autrefois, s'étendaient le long des routes dans un rayon de vingt ou vingt-cinq milles des grandes villes, ont presque toutes disparu; celles qui restent ne devraient pas tarder à être enlevées ou posées plus loin, conformément aux exigences de la loi, avant même qu'il soit nécessaire de recourir aux sanctions prévues.

La beauté des routes avait beaucoup à gagner de cette disparition des panneaux-réclames. On peut maintenant parcourir de longues distances sans que le paysage soit gâté à tout moment par des panneaux de mauvais goût, quand il n'est pas masqué tout à fait par une série de ces affiches aux couleurs éclatantes.

La province de Québec a été la première, dans toute l'Amérique du Nord, à prendre l'initiative d'une telle législation et les bons effets qui en découlent et se font dès maintenant sentir, ne manqueront pas d'avoir une heureuse répercussion sur le mouvement touristique. Tous les amateurs de belle nature peuvent maintenant venir dans la province de Québec sans crainte de voir les paysages souillés par des preuves de mauvais goût. La réputation de la province ne peut qu'y gagner.

CONSEILS A MADEMOISELLE

Lorsque des jeunes filles se trouvent soit en visite, soit dans une réunion mondaine, elles doivent se mettre à la disposition de la maîtresse de la maison et, si elles sont suffisamment intimes, la seconder de leur mieux.

On voit trop de jeunes filles se contenter de saluer leurs hôtes, puis filer retrouver le groupe de la jeunesse, où on cause, rit et fume, sans se soucier d'aider autrui.

Soyez assurée, mademoiselle, qu'une aide aimable est toujours appréciée et... remarquée.

Ce vous sera peut-être un sacrifice à faire que d'offrir vos services pour passer les petits fours, ou amuser des enfants; mais, en le faisant, vous montrerez votre bonne éducation et votre manque d'égoïsme.

Chez vous, vous vous montrerez l'âme de la réunion, mettant la jeunesse en train; rapprochant les natures que vous pensez devoir sympathiser; faisant servir ou servant à tel ami de votre père le rafraîchissement qu'il préfère.

Vous ne sauriez croire combien une tasse de lait offerte à propos, sans ostentation à une dame souffrante, un bonbon préféré choisi pour une amie, touchent profondément, car l'observance de ces détails prouve tout le souci que vous prenez du bien-être de vos hôtes.

Une dame au teint un peu fatigué vous saura gré de la placer dans une seyante pénombre, une dame obèse de ne pas l'enfourner dans un siège bas d'où elle ne pourrait sortir sans ridicule.

Professions et Affaires

NOTAIRE

R.-R. Bachand

BUREAU AU-DESSUS DU
MAGASIN CLEMENT
ET FRERES

WATERLOO, P. Q.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

TOUS GENRES D'ASSURANCES
AUX TAUX LES PLUS BAS.

WATERLOO, P. Q.

NOTAIRE

A. Boulay

Successeur de

JODOIN ET BOULAY

WATERLOO, P. Q.

INGENIEUR CIVIL

Léon Desrochers

ARPENTEUR-GEOMETRE
Dépositaire du greffe de
M. A. W. Mitchell.

75, RUE ALEXANDRA,
TEL. 729 GRANBY, P. Q.

**RESTAURANT
BEAUREGARD**

Service de 6 a. m. à 3 a. m.
Tabacs de toutes sortes
REPAS

Arrêt d'autobus

299 RUE PRINCIPALE

Tél. 291. — Granby.
Dépôts de journaux

BOUCHER

Alfred Côté

Légumes frais, salade Iceberg,
céleri, épinard, tomates, fraises,
carottes, pamplemousses,
betteraves, choux-fleurs, panais,
etc., etc.
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,
auto et chevaux. Fleurs pour

toutes les occasions.

Théo. Dupaul

Tel. 247w—WATERLOO, P. Q.

**AUVENTS ET
ENSEIGNES**

Auvents de tous genres et de
toutes couleurs pour maisons et
magasins. Aussi enseignes bien
faites et attrayantes. Demandez
nos prix.

L.-J. Fournier

WATERLOO, P. Q.

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de *Elisée Gaudet.*

Tel. Bureau 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale



IDÉAL BANCAIRE TOUJOURS MAINTENU

"La valeur de cette institution (la Banque de Montréal) ne doit pas se mesurer à son succès en tant que société par actions, au chiffre de son capital ou à l'importance de ses dividendes, mais à la sécurité qu'elle a donnée à ceux qui ont eu confiance en elle, aux facilités qu'elle a procurées pour l'échange et la production des marchandises, et au concours qu'elle a apporté au développement du pays."

La Banque, déjà avancée dans son deuxième siècle d'existence, souhaite toujours qu'on la juge d'après les considérations précédentes, que nous tirons du *Centenaire de la Banque de Montréal*, publication de 1917.

Sécurité, facilités, concours — tels ont été les objectifs de la Banque depuis sa fondation en 1817. Ce sont ses objectifs aujourd'hui et ce le seront encore dans l'avenir.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL ·· MONTRÉAL
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... fruit
de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de Waterloo:

R. B. MOYSEY, Gérant

La Femme au Foyer

L'HEURE FUT...

Les heures s'éloignent et glissent,
Comme les pieds sur les gazons,
Sans que leurs bruits nous avertissent
Des pas nombreux que nous faisons:
Mais celle où l'année accomplie
Jusqu'au cœur distrair qui l'oublie,
Porte le murmure et l'effroi.
Frémit partout à notre oreille,
Secouant celui qui sommeille,
S'envole et lui dit: "Compte-moi!"

Compte-moi! car Dieu m'a comptée
Pour sa gloire et pour tout bonheur.
Compte-moi! Je te fus prêtée
Et tu me devras au Seigneur!
Compte-moi! car l'heure sonnée
Emporte, avec elle, une année;
En amène une autre demain!
Compte-moi! Car le temps me presse!
Compte-moi! Car je fuis sans cesse,
Et ne reviens jamais en vain!

GRAND-MERES

Les grands-parents sont le lien mystérieux, qui rattache le passé à l'avenir. Ils connaissent l'histoire de la famille, les origines et les causes de la bonne ou de la mauvaise fortune. Leur rôle est de lutter contre l'oubli, contre le mépris des traditions, contre l'envahissement des idées et des mœurs nouvelles, quand ils les soupçonnent de ne point préparer le bonheur de leurs petits.

C'est quand les petits-enfants commencent à comprendre le sens de la vie qu'il est

bon que l'affection se fasse plus confiante entre leurs grands-parents et eux. Chacun de leur côté, ils sont des faibles, par rapport aux parents qui représentent la force de l'âge; les vieux, parce que leur sphère d'action s'est rétrécie; les jeunes parce que la leur n'a pas atteint ses limites. Mais les vieux ont l'expérience; leur tendresse sait les nécessités de la prudence, et leur mémoire leur fournit de nombreux exemples pour justifier leurs conseils.

Les bonnes mamans ont la garde d'une sorte de sanctuaire où tous les petits-enfants pénètrent avec une douce émotion. Plus tard, dans la vie, séparé par les circonstances, on se souviendra qu'on a diné à la même table hospitalière et qu'on a figuré, à son rang, dans les grandes cérémonies de baptême ou de mariage; on se reconnaît sur le tableau ou les photographies qui réunissent, en ces jours de fêtes, des groupes d'âges différents. Bonne maman fait le centre du tableau et semble gouverner d'un seul coup d'oeil toute sa cour.

Les grand-mères sont sentimentales: quand on vient leur annoncer les fiançailles d'une de leurs petites-filles, elles se croient rajeunies de quarante ans. Elles aiment ces petits romans qui font revivre dans leur mémoire des émotions presque oubliées. Au besoin, elles en imaginent et préparent avec mystère des combinaisons ingénieuses qui doivent faire le bonheur de celles qui ne veulent pas coiffer sainte Catherine.

Toutes les grand-mères ne sont pas heureuses. Elles ont connu, dans leur longue existence, des heures bien douloureuses; elles ont vu mourir des enfants, des petits-enfants, auxquels elles s'étaient attachées ou dont elles avaient besoin pour les assister dans leurs dernières années. Respectons leur chagrin, et tâchons de leur montrer un peu de sympathie pour consoler leur tristesse.

Bienheureuses les familles où l'on se marie jeune et où il n'y a pas plus de vingt-cinq ans d'une génération à l'autre.

Là, non seulement les pères et les mères ont le temps d'élever leurs enfants, mais les grands-pères et les grand-mères peuvent les voir grandir et se former devant eux. Ils ont le temps de leur transmettre les traditions qui ont fait l'honneur de la famille, avant qu'on puisse les accuser de faiblesse d'esprit. Le quatrième commandement du Décalogue promet une vie longue à ceux qui honorent leurs père et mère. C'est sur ce précepte que repose la législation familiale: pas de bonheur en dehors de la famille, et la conséquence du bonheur, c'est la vieillesse.

Bien des gens, hélas! gémissent l'avoir à supporter longtemps à leur foyer de vieux parents infirmes. C'est qu'ils oublient la loi supérieure de la solidarité des générations qui se succèdent. Recueillir et soigner ses vieux parents, c'est acquitter sa dette de reconnaissance envers ceux qui nous ont précédés et à qui nous devons tant: c'est en même temps acquérir des titres à la reconnaissance future des jeunes gens à qui nous devons l'exemple.

Saluons donc nos bonnes grand-mères; caressons leurs cheveux blancs! Qu'elles sachent qu'on ne les oublie pas, car, avec les tout-petits et leurs mamans nourricières, elles forment le tableau complet où se trouvent la racine, la tige et la fleur de la race qui est la nôtre.

LES BONNES RECETTES

Cheveux d'ange.

Râtisser, laver une livre et demie de belles carottes bien rouges. Les couper en filets aussi minces que des brins de paille. Les mettre deux minutes dans l'eau bouillante, puis les ôter et les laisser égoutter. Mettre dans une casserole 1 livre de sucre avec un verre d'eau. Faire bouillir 10 minutes et jeter dedans les filets de carottes et un zeste de citron haché fin. Lorsque le sirop sera presque réduit, passer le jus de citron sur les carottes et lorsque le sirop sera complètement réduit, le retirer du feu. Eparpiller les filets sur un plat. Laisser refroidir. Monter en pyramides et servir.

Gâteau de marrons.

2 livres de marrons décortiqués,

3 cuillerées à soupe de farine, 9 onces d'amandes douces grillées et grossièrement pilées, 3 onces de sucre en poudre, 2 onces de beurre, 3 jaunes d'oeufs, 6 cuillerées à soupe d'eau, 3 blancs battus en neige, beurre.

Réduire en purée les marrons décortiqués après les avoir fait griller au four, puis cuisez à l'eau et égouttez. Ajoutez dans cette purée trois cuillerées à soupe de farine, les amandes douces grillées et grossièrement pilées, le sucre en poudre, le beurre, trois blancs battus en neige; mettez dans un moule beurré. Cuisez à four doux jusqu'à ce que la lame d'un couteau enfoncée dans le gâteau en ressorte intacte.

Marrons marinette.

Réduisez en purée et écrasez au pilon de beaux marrons; ajoutez du sucre en poudre vanillé, formez une pâte et passez cette pâte dans la passoire à gros trous. Fouettez de la crème et mettez-la sur les marrons réduits en vermice.

Oeufs déguisés.

Faites cuire des oeufs mollets, c'est-à-dire six minutes dans l'eau bouillante. Retirez-les à l'aide d'une écumoire et plongez-les à l'eau froide; après cinq minutes d'immersion, épluchez les oeufs en ayant soin de les garder entiers et intacts. Roulez les oeufs dans la farine, puis dans un oeuf cru battu comme pour une omelette, et enfin dans de la chapelure blanche. Faites frire dans une friture abondante et servez avec les oeufs ainsi préparés une sauce tomate ou une sauce Béchamel épaisse et bien liée.

LE ROLE DE L'EPOUSE

Mme de Maintenon disait aux élèves de Saint Cyr: "Vous n'avez que deux choses à faire, une fois mariées: servir Dieu et contenter votre mari. Fuyez les mauvaises compagnies, rien n'est plus dangereux. Aimez la présence de votre mari, ne vous cachez jamais de lui; soyez une bonne chrétienne, une bonne femme et une bonne mère."

Le rôle d'épouse n'a pas changé; ces paroles sont toujours vraies et résumant la vie d'une femme chrétienne. Elle ne doit pas être de ces femmes qui ne parlent et n'agissent que suivant l'impression du moment, et l'idée qui leur passe par la tête, de celles qui ne savent qu'inventer pour faire plier leur mari à leurs fantaisies, qui ne s'occupent que de colifichets, de toilettes. Quel plaisir un homme peut-il trouver dans la société d'une femme pareille?

Savourez le meilleur THE "SALADA"

Une femme doit éviter le plus possible tout ce qui pourrait être un sujet d'ennui pour son mari dans son intérieur; qu'en rentrant chez lui il trouve, au contraire, un visage affable, souriant, un accueil affectueux, des enfants propres, heureux aussi d'embrasser leur père; enfin une maison gaie et bien tenue où il sente la main délicate et affectueuse de sa femme dans les arrangements, et dans tout ce qu'il aime et qui l'intéresse. Une femme doit penser à son mari, chercher à satisfaire ses goûts, en prévenant ses désirs.

Il ne faut pas qu'une femme se dise: "Je suis mariée et n'ai plus besoin de faire des frais pour mon mari: il m'aime, je puis être tranquille et vivre selon ma fantaisie." C'est le contraire qu'elle doit se dire.

Pour une jeune épouse les premiers mois du mariage sont une époque bien importante; il faut donc qu'une jeune fille comprenne bien ses devoirs; il ne faut pas qu'elle se dise comme le font plusieurs: mon caractère est comme ceci, comme cela; mon mari s'y habituera, et je vais tout de suite le mettre au pli. C'est un raisonnement faux. Une jeune fille ne doit plus penser à elle dès qu'elle est mariée, et doit faire plier son caractère devant celui de son mari. Avec de l'amour et de la volonté, elle y arrivera même assez facilement.

Dès les premiers temps du mariage une jeune femme doit étudier le caractère de son mari, et tâcher de bien comprendre sa nature, de connaître ses goûts, pour savoir toujours ce qui peut lui faire plaisir.

Un jeune homme cherche avant tout, en se mariant, une compagne pour son foyer, une femme qui partage ses joies, mais aussi ses peines, et qui lui aide à les supporter avec courage; montrez-lui que vous êtes capable d'être cette femme désirée.

C'est par la surveillance de sa conduite, par l'oubli d'elle-même, par sa bonne volonté dès les premiers temps du mariage qu'une jeune épouse prépare son bonheur dans l'avenir.

Mais, restons dans le vrai. Il ne faut pas compter sur des jours sans nuages: le bonheur parfait n'est pas de ce monde;

il faut savoir se contenter de celui que Dieu nous envoie.

Peu de femmes seraient malheureuses si elles savaient rendre l'intérieur doux; le devoir deviendrait plus facile; plus habiles, elles retiendraient leurs maris dans le droit chemin, s'ils étaient tentés de s'en écarter; nous croyons qu'il est peu d'hommes qu'une femme ne puisse ramener au bien, si elle a su lui inspirer estime et confiance.

Souvent une jeune femme ne trouve pas chez son mari l'idéal qu'elle avait rêvé; de là tristesse, mélancolie, plaintes quelquefois; mais sait-elle si son mari trouve en elle toutes les qualités qu'il cherchait!

L'esprit de conversation consiste bien moins à en montrer qu'à en faire trouver aux autres. Celui qui sort de votre conversation content de soi et de son esprit l'est de vous parfaitement. — La Brayère.

MAL DE DOS
disparaît bientôt par l'usage de
PELULES...
du Dr. CHASE

ECZEMA DU BÉBÉ
Il vous rassure de voir votre bébé souffrir d'eczéma, de démangeaison et d'eczéma. Appliquez pendant après le bain, l'onguent de Dr. Chase prévient ou soulage ces troubles épineux. C'est un traitement médical éprouvé par le temps qui conserve la peau saine.
L'ONGUENT du Dr. Chase

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT!
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



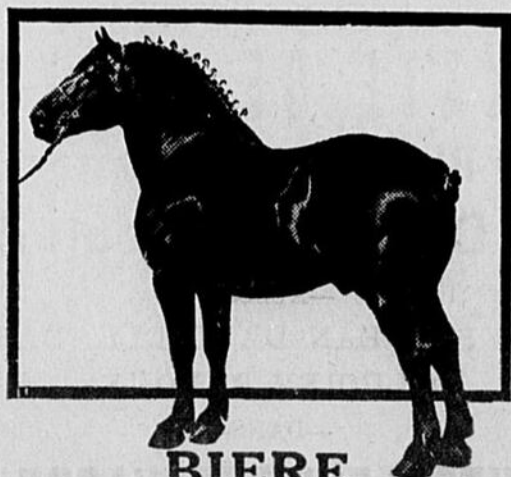
Un plaisir des anciens

Même dans le bon vieux temps, les fumeurs s'y connaissent et préféraient la saveur du tabac naturel cultivé dans notre cher Québec. Ce même bon tabac est partout en demande aujourd'hui et donne plus satisfaction que jamais! C'est l'Alouette, l'incomparable tabac naturel, produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes **10¢**



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec



BIERE BLACK HORSE DAWES

Bon point de départ!

Remplissez votre réservoir de Gazoline +70 Champlain et vous aurez toujours le meilleur point de départ. Vous jugerez de la qualité de la Gazoline +70 Champlain par la performance de haute qualité de votre voiture, qu'elle soit vieille ou neuve. La Gazoline +70 Champlain est le produit de longues recherches scientifiques en vue de vous assurer plus de puissance, plus de vitesse et plus de parcours au gallon. **Faites-en l'essai aujourd'hui!**

L'huile CHAMPLAIN PENMARK est le lubrifiant par excellence pour les moteurs. C'est le produit raffiné d'huiles lourdes de Pensylvanie 100% pures. C'est l'huile qu'il faut aux moteurs à régime accéléré d'aujourd'hui.

Le Benzol et l'Ethyl Champlain, comme la gazoline Plus 70 Champlain et l'huile à moteur Champlain Penmark, sont en vente dans 750 dépôts et débits de Champlain disséminés dans toute la Province.



LA GAZOLINE +70 CHAMPLAIN

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Cécile Grenier visitait des amies à Granby, en fin de semaine.

—M. A. St-Pierre, de Granby, était en voyage d'affaires ici, cette semaine.

—Mme Charles Beaumont est de retour de Foster, où elle a passé un mois en visite chez son fils, M. Willie Beaumont.

—Mme Georges Angers, de St-Césaire, était récemment l'invitée de sa cousine, Mme Gilbert Duval.

—Mme Jesse Leblanc est de retour en notre ville après un séjour de plusieurs semaines au lac Libby.

—Le professeur et Mme A. F. Bourgeault, de Sherbrooke, étaient récemment les hôtes de M. et Mme J. M. Smith.

—Le grand constable Albert St-Martin, de Sweetsburg, était à Waterloo, ces jours derniers, pour affaires.

—Me Jos. Gingras assistait la semaine dernière au congrès des membres du Barreau rural tenu dans la ville de Saint-Jean.

—Le protonotaire et Mme Tancrede Biron, de Sweetsburg, ont passé la dernière fin de semaine en notre ville, les hôtes de M. et Mme C. A. Robidoux.

—M. R. R. Bachand, député de Shefford à l'Assemblée législative, était à Québec cette semaine dans l'intérêt de ses commettants.

—Nos félicitations aux frères Chapman, de Frost Village, dont les 11 têtes d'Ayrshires exposés la semaine dernière à Sherbrooke ont remporté quinze prix.

—Mme A. Dionne est retournée à Foster après avoir été pendant quelque temps l'invitée de sa cousine, Mme S. Beaugard.

—M. et Mme Arthur Courtemanche, ainsi que leurs filles, Vivian et Audrey, passent quelques jours à leur chalet du lac Libby.

—MM. Rosaire Hubert, Gilles Charbonneau et Raoul Fontaine sont au nombre de nos concitoyens qui se sont rendus ces jours derniers à Granby.

—M. et Mme Henry Bolduc, de Fitchburg, Mass., sont passés par notre ville la semaine dernière, en route pour Granby, où ils ont visité M. et Mme Arthur Larivée.

—Le conseiller J. J. Paterson se remet lentement d'une maladie qui le tient alité et qui a suivi de peu l'accident dont il était victime à la fin de l'hiver dernier.

—M. et Mme Alp. Viens, Mlle Bernadette et Laurette Viens, ainsi que M. N. G. Viens, tous de Fulford, visitaient dimanche dernier M. Ferdinand Viens et la famille Arthur Hébert, de Warden.

—Le conseil municipal a fait appliquer cette semaine et la semaine dernière une bonne couche de peinture sur les garde-fous de nos ponts, en particulier ceux de la rue Principale et de la rue Lewis. Ce travail a été effectué par M. Georges Fournier.

—M. et Mme Josaphat Beauregard [Marie-Thérèse Beauregard] sont de retour de leur voyage de nocce au cours duquel ils ont visité Québec, Ste-Anne de Beaupré et la péninsule gaspésienne.

—Mme Tancrede Biron, Mlles Thérèse et Claire Pinsonneault, Mlles Aline Roy et Monique Perras, toutes de Sweetsburg, ainsi que Mlle A. Clément, de Montréal, étaient de passage en notre ville hier.

—Deux concerts, le premier mardi soir et le second hier soir, ont été donnés cette semaine à l'hôtel de ville par la musique de Waterloo. Ces concerts, comme tous ceux qui ont lieu depuis quelque temps en notre ville, étaient sous les auspices de la brasserie Molson, dont M. J. E. Isabelle est le représentant à Granby.

—Plusieurs centaines de personnes ont assisté, samedi dernier, aux belles régates organisées par un groupe de sportsmen locaux et dont toutes les péripéties ont été suivies avec le plus grand intérêt par les nombreux spectateurs. La musique de Waterloo était de la fête et ne contraria pas peu au succès de l'après-midi, sans oublier, bien entendu, la température idéale pour ce genre d'amusements. Plusieurs prix furent distribués aux gagnants.

—Un vieillard de 75 ans, M. Wynne Parker, de Granby, a trouvé une fin tragique lorsqu'il fut renversé par une automobile que conduisait M. Jean Racicot, de Montréal. L'accident est survenu sur la route Sherbrooke-Montréal. Un verdict de mort accidentelle fut rendu par les jurés à l'enquête présidée par le coroner Runnells, de Granby.

—Le départ de MM. J. E. Leclerc et Art. Laliberté de la commission scolaire de Granby crée deux vacances qui donneront lieu à une élection lundi prochain. Les candidats en lice sont le Dr Wilfrid Lord, ancien adversaire de M. Leclerc à la mairie, ainsi que MM. Henri Laliberté, Alphonse Langlois et Aimé Dorion, les deux premiers membres de la Ligue des Propriétaires.

—M. Wilfrid J. Roy doit partir lundi prochain pour une longue randonnée dans divers états de la grande république voisine. Il visitera d'abord son oncle et sa tante, le Dr et Mme W. D. Roy, de Plentywood, Montana, puis se rendra à Yellowstone, dans le Wyoming. M. Roy, qui sera absent environ six semaines, sera remplacé à la direction du théâtre Starland par son frère, M. Henri Roy, de Richmond.

—Les nombreux amis du notaire Armand Boulay, secrétaire trésorier de la ville de Waterloo, seront heureux d'apprendre qu'il a subi, mercredi

dernier, avec succès une grave intervention chirurgicale à l'Hôpital Général, de Montréal. Notre estimé concitoyen est sous les soins du Dr Ebert. Il sera de retour en notre ville à la fin de la semaine prochaine.

—La charmante petite Shirley Temple est au programme du théâtre Starland aujourd'hui, demain et dimanche, dans "Our Little Girl", avec plusieurs autres artistes de talent, dont Joel McCrea. L'autre pièce à l'affiche pour ces trois jours est "Night Life of the Gods", interprétée par un groupe d'excellents acteurs. Pour mardi et mercredi prochains, la grande production "David Copperfield", le chef-d'oeuvre de Dickens, avec Lionel Barrymore, W. C. Fields, Edna May Oliver, Madge Evans et Lewis Stone dans les rôles principaux.

A VENDRE

Veaux mâles de race Ayrshire, de tous âges, classés R. O. P. Prix, \$30 en montant. S'adresser à Chapman Bros, Frost Village, téléphone 213-s-16.

A VENDRE.

Belle maison située dans la meilleure partie résidentielle de Waterloo, avec jardin attenant et plusieurs améliorations modernes. Vis-à-vis le magasin E. Beaulac. S'adresser à M. E. W. Hills, téléphone 163.

A VENDRE

à de bonnes conditions, à Granby, 2 maisons contenant plusieurs loyers, rapportant de bons revenus. Veux vendre pour cause de maladie. S'adresser à Mme Vve Elzéar Turgeon, Roxton Falls, P. Q.

SHEFFORD A DES "TRIPLETS"

Trois enfants nés le 4 mars à M. et Mme A. D. Guilmette, de Ste-Cécile de Milton, ont bonne envie de vivre. — Pas riches mais heureux.

Le comté de Shefford n'a pas de quintuplettes, mais il compte tout de même trois jumeaux. Ce sont: Maurice, Jeannine et Léon Guilmette, enfants de M. et Mme Arsène D. Guilmette, de Ste-Cécile de Milton. Ces "triplets" pesaient à leur naissance un total de 22 livres et sont maintenant âgés de plus de quatre mois, étant nés le 4 mars derniers.

M. et Mme Guilmette sont naturellement très heureux d'assurer à leurs trois jumeaux tous les soins que les moyens dont ils disposent leur permettent de leur donner, car l'Etat n'a pas encore cru devoir intervenir afin de procurer à ces enfants le traitement que reçoivent, par exemple, les cinq jumelles de Callander.

Quoi qu'il en soit, Maurice, Jeannine et Léon sont bien portants et font l'admiration de tous leurs visiteurs.

AMELIORER L'APPETIT ET LE SOMMEIL

M. Frank J. Wild, de Bullville, N.-Y., écrit: "Votre médecine a fait beaucoup de bien à mon fils. Son appétit s'est amélioré et il dort maintenant beaucoup mieux. Je parlerai du Novoro du Dr Pierre à tous mes amis et le recommanderai à tout le monde." Le Novoro du Dr Pierre est connu pour son action douce mais certaine sur la fonction éliminatoire. Il aide à obtenir une bonne santé. Ne le demandez pas aux pharmacies. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements, écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

NOUVELLES DU C. P. R.

Emissions radiophoniques.

Les orchestres de concert des hôtels Banff Springs et Château Lac Louise, du Pacifique Canadien, seront entendus de tous les radiophiles du Canada, par l'intermédiaire des postes de la Radio-État, à partir de la semaine prochaine. Les concerts, d'une durée d'une demi-heure chacun, seront irradiés tous les lundis et mardis soirs et comporteront un programme d'excellente musique.

L'orchestre Earl Hill, de Banff, se fera entendre sur le réseau du Canadien National tous les lundis soirs de 10 h. 30 à 11 heures, heure solaire de l'Est. Quant à l'orchestre Mart Kenney, du château Lac Louise, il ne sera probablement pas entendu à Montréal, vu qu'une opérette française sera irradiée des postes du réseau français à cette même heure, les mardis soirs de 8 heures à 8.30, mais son programme sera irradié par environ 30 postes canadiens, et certains postes américains.

Une magnifique prise

Une truite mouchetée, pesant 6 livres et dix onces, probablement la plus grosse prise encore faite jusqu'ici par un pêcheur de Montréal, est actuellement exposée dans les vitrines du bureau des billets du Pacifique Canadien, rue St-Jacques, ouest.

Cette capture fut faite récemment par M. Geoffrey Mellor, de Montréal, au lac Sans-Coeur, près de la Barrière, P. Q. Le superbe poisson a été artistement monté et il constitue une attraction considérable pour les nombreux passants qui circulent dans

CONTRE LE GAZ AMMONIAQUE

Tous les établissements où sont conservés des produits alimentaires devraient posséder au moins deux masques protecteurs contre le gaz ammoniaque. Telle est la recommandation de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

Dans toutes les épiceries et boucheries sont installés des systèmes de réfrigération qui fonctionnent pour la plupart à l'ammoniaque. Le mécanisme de ces frigorifiques se trouve souvent situé dans la cave, et difficile d'accès en cas d'accident. Et alors, lorsque se produit une explosion ou une défectuosité dans l'appareil, il devient excessivement dangereux de s'en approcher pour stopper le mécanisme et empêcher que d'autres gaz délétères ne se produisent avant l'arrivée de mécaniciens compétents. Et des cas très sérieux d'asphyxie se sont récemment produits, dont quelques-uns auraient même pu résulter en des pertes de vies.

cette partie de la ville, durant les heures affairées.

Prenez ANTAIGINE pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢

A VENDRE

- Fourche à foin Massey-Harris de seconde main \$15.00
- Ecrémeuse De Laval No 17 avec attachement Universel \$35.00
- Ecrémeuse Renfrew pour 8 à 10 vaches \$17.50
- Laveuses à bras \$5.00
- Poêle Coleman à gazoline, 3 brûleurs \$15.00
- Gramophone Columbia, dernier modèle et 25 disques doubles \$30.00

Spéciaux pour couvertures. Environ 100 gallons d'Asbestoline noire. Pour couverture de papier ou de ferblanc, appliquez avec une brosse. Ecoulerons à 75c le gallon ou 10 gallons à 60c le gallon. 100 livres de pliatigum élastique, 7c livre.

Autres aubaines trop nombreuses pour être énumérées ici. **Magasin de seconde main** VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE, WATERLOO, P. Q.

LES PRIX Firestone RÉDUITS DE NOUVEAU

Standard	Sentinel	Oldfield	High Speed
*30x3 1/2	4.75	5.55	...
4.40/21	6.05	7.85	9.50
4.50/21	6.60	8.80	10.45
4.75/19	7.35	9.70	11.65
5.00/19	8.00	10.40	12.60
5.25/18	8.95	11.55	14.00

Autres grandeurs aussi bas proportionnellement. *30x3 1/2 non garantis.

De nouveau Firestone annonce encore d'autres bas prix sur ses pneus Sentinel, lesquels sont maintenant garantis pour neuf mois, de même que des réductions de prix sur les modèles High Speed et Oldfield.

Jamais encore avez-vous pu obtenir des pneus Firestone à de pareils prix. Et vous avez la même qualité Firestone et des valeurs de premier ordre... mais à des prix pas plus élevés que pour des bandages de qualité standard ou spéciale.

Profitez de cette aubaine et achetez les meilleurs pneus Firestone à bas prix, réalisant ainsi une économie appréciable.

Ces prix sont sujets à changer sans avis. Voyez le plus proche vendeur de Firestone dès aujourd'hui.

2 PLIS EXTRA sous la semelle sans coût additionnel

Firestone

Echangez vos vieux pneus pour un nouveau set de Firestone. Allocation généreuse.

A. A. Casavant
WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 42-W

THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q. "Le foyer des beaux films français"

VENDREDI, 12; SAMEDI, 13:
Un beau grand programme double
Irène de Gilahy & Pierre Brasseur
DANS UN FILM GAI, SENTIMENTAL:
QUADRILLE D'AMOUR
—AUSSI—
LES DEUX ILLUSTRES COMEDIENS
TRAMEL ET BELIERES
DANS UNE COMEDIE RENOMMEE:
LE PERE LAMPION
Aussi actualités et sujets courts.

DIMANCHE, 14; LUNDI, 15; MARDI, 16, MERCREDI, 17:
SUR LA SCENE VAUDEVILLE

Harlem Dukes of Rythm
Un floorshow avec les 9 ambassadeurs de Maryon Sutton.
SUR L'ECRAN, LA SEDUISANTE
KATE DE NAGY
Pierre Blanchard et vedettes dans
Le Diable en Bouteille
—AUSSI—
ALBERT PREJEAN DANIELLE DARIEUX et LUCIEN BAROUX
—DANS—
LE CONTROLEUR DES WAGON-LITS
Aussi Eclair-Journal et autres.